

AFRIQUES EN VISION

#2

DU 1^{ER} AU 4
DÉCEMBRE
2022

CINÉMAS DES FEMMES AFRICAINES



CINÉMA UTOPIA • FRAC MÉCA
TROISIÈME PORTE À GAUCHE
CINÉMA LE DIETRICH (POITIERS)

PROJECTIONS-DÉBATS
MASTERCLASS • TABLE-RONDE
APÉRO DJ-SET • CINÉ BRUNCH

ÉDITO

Voici venue la deuxième édition d'Afriques en vision.

Impulsée pour sa première édition par la Saison Africa2020, cette manifestation cinématographique initiée par l'Institut des Afriques, revient en force cette année avec une programmation qui met à l'honneur les regards de réalisatrices africaines qui documentent, racontent, questionnent les transformations sociales en cours sur leur continent mais également à l'échelle planétaire.

À l'heure où le monde s'interroge sur le réchauffement climatique, les crises migratoires, la multiplication des zones de conflit et bien d'autres faits de notre époque, les réalisatrices sélectionnées pour Afriques en vision nous partagent leurs grilles de lectures lucides et inspirées.

Du Sud-Soudan, au Maroc, en passant par le Gabon, la Côte d'Ivoire, le Ghana, le Cameroun, les cinéastes programmés à « Afriques en vision » nous invitent, à travers la caméra d'Akuol de Mabior, à ouvrir nos regards sur les questionnements identitaires, à lever le voile, avec Myriam Bakir, sur certains tabous sociaux, mais également à retrouver la beauté dans la pénombre d'un atelier chez Nadine Otsobogo ou au bord d'un cimetière marin chez Dalila Ennadre.

Aux œuvres de ces cinéastes, font écho celle des deux seuls réalisateurs de la programmation, Désiré Ecaré et Blick Bassy qui - chacun à sa manière - sondent l'équilibre du genre dans la société.

Au-delà de la multiplicité des propositions et de la singularité des visions, toutes et tous nous invitent, à travers leurs films, à retrouver notre besoin de faire humanité.

Et pour clôturer cette seconde édition d'Afriques en vision, quoi de mieux que les regards de jeunes réalisatrices africaines qui, dans le sillon de leurs aînées, reprennent déjà le flambeau ?

En prise avec la brûlante actualité du monde confronté au dérèglement climatique et aux tragédies migratoires, Fatimah Dadzie, Sofia Alaoui et Latifa Saïd disent l'inquiétude des peuples face à l'avenir de la planète mais aussi la force et la combativité des femmes qui, par-delà les épreuves, trouvent le pouvoir d'agir et de croire à de meilleurs lendemains.

Des temps festifs et musicaux accompagneront cette programmation pour nous rappeler que nos cinémas et nos lieux culturels sont des espaces essentiels pour la préservation du lien social, l'ouverture au monde et la circulation des idées. Cette programmation est d'ailleurs le fruit d'une collaboration entre acteurs africains et néo-aquitains fédérés par l'Institut des Afriques : Documentary Africa (Nairobi — fonds de soutien aux documentaires panafricains), la Chaire diasporas africaines (LAM — Sciences Po Bordeaux — Université Bordeaux Montaigne), Africiné (plateforme numérique de critique, d'informations et de réflexions dédiées aux cinémas panafricains), le Cinéma Utopia, l'ALCA Nouvelle-Aquitaine, la Ruhe documentaire (Agadir — atelier d'accompagnement de documentaires en développement), le Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, l'Espace Mendès France à Poitiers, le laboratoire Migrinter (Université de Poitiers) et le festival Filmer le travail.

Bonnes rencontres autour d'Afriques en vision !

Virginie Andriamirado — Présidente de l'Institut des Afriques

LE PROGRAMME EN RÉSUMÉ

MARDI 29 NOVEMBRE PRÉLUDE	Visite de l'exposition <i>Les Péninsules démarrées</i> .	16 h	Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA
	Masterclass avec Catarina Simão.	16 h 30	
	Projection — Débat de <i>Effects of Wording</i> de Catarina Simão et de <i>Monangambée</i> de Sarah Maldoror.	18 h 30	
JEUDI 1 ^{ER} DÉCEMBRE	Masterclass avec la réalisatrice Akuol de Mabior, suivie d'un goûter — Gratuit.	16 h	La Troisième porte à gauche
	Projection de <i>Jean Genet, Notre-Père-des-Fleurs</i> de Dalila Ennadre + échange.	18 h 30	Cinéma Le Dietrich, Poitiers
	Soirée d'ouverture : concert de Kaya Byinshii suivi des projections de <i>No Simple Way Home</i> d'Akuol de Mabior et de <i>Dialemi</i> de Nadine Otsobogo.	20 h	Cinéma Utopia
	Un apéro-dj-set par Florent Mazzoleni clôturera la soirée.		
VENDREDI 2 DÉCEMBRE	Projection de <i>Jean Genet, Notre-Père-des-Fleurs</i> de Dalila Ennadre + échange.	18 h	Cinéma Utopia
	Projection de <i>Visages de femmes</i> de Désiré Écaré + échange.	20 h 30	
SAMEDI 3 DÉCEMBRE	Projections de <i>Mères</i> de Myriam Bakir et de <i>Future Lullaby</i> de Blick Bassy + échange.	14 h 30	Cinéma Utopia
	Table-ronde : « La représentation des femmes dans les cinémas africains d'aujourd'hui », suivie d'un apéro — Gratuit.	17 h 30	La Troisième porte à gauche
DIMANCHE 4 DÉCEMBRE	Brunch en musique (dj-set).	10 h	Café du Cinéma Utopia
	Projections de courts-métrages <i>Le Choix de Fati</i> de Fatimah Dadzie, <i>Qu'importe si les bêtes meurent</i> de Sofia Alaoui et <i>Toutes les nuits</i> de Latifa Said + échange.	11 h 30	Cinéma Utopia

**MARDI
29 NOVEMBRE**

À partir de 16 h
FRAC
Nouvelle-Aquitaine
MÉCA



PRÉLUDE AU FRAC NOUVELLE-AQUITAINE MÉCA

► **16 h** : visite guidée de l'exposition *Les Péninsules démarrées*.
Gratuit.

► **16 h 30** : Masterclass « **Les images du changement : promesses et trahisons** » par **Catarina Simão**, artiste et chercheuse, en discussion avec **Chloé Buire**, chercheuse CNRS au LAM (Les Afriques dans le monde).
Gratuit.

Masterclass « Les images du changement : promesses et trahisons »

Dans les années 60, alors que les prémisses d'une guerre d'indépendance contre le colon portugais se font déjà sentir, Eduardo Mondlane (premier président du Front de Libération du Mozambique, FRELIMO) et son épouse américaine, Janet Mondlane, imaginent un institut en exil pour former une nouvelle génération de Mozambicains et de Mozambicaines. C'est en Tanzanie que le Mozambique Institute mettra en place un nouveau système pédagogique, en rupture avec le système colonial portugais. Les images qui documentent le quotidien de cette école anticoloniale appartiennent au général et ancien combattant de la lutte de libération nationale, Jacinto Veloso, devenu un important dirigeant du parti FRELIMO à l'indépendance en 1975. Veloso était pilote de l'armée portugaise quand, en 1963, il a déserté, affrétant l'avion où il partait en mission pour rejoindre le FRELIMO en Tanzanie. Après plusieurs épisodes dérivés de son acte radical, Veloso retourne à Dar es Salaam en 1966, en apportant avec lui une caméra Super 8. Il devient professeur au Mozambique Institute et commence à filmer de manière expérimentale.

En 2014, l'artiste portugaise Catarina Simão a d'abord utilisé les séquences Super 8 de Veloso pour ses recherches, en identifiant les étudiants et les enseignants qui apparaissaient sur les images, devenus, dans le temps, des protagonistes de l'histoire du Mozambique indépendant. Mais à mesure de son enquête, l'artiste a progressivement renversé la manière dont elle utilisait initialement ces images. D'images témoins renvoyant à une simple mémoire biographique, elles sont devenues des clés de lecture pour comprendre le projet émancipateur du FRELIMO, dans ses utopies mais aussi dans ses échecs.

La Masterclass « Les images du changement : promesses et trahisons » revient sur cette enquête filmique pour interroger l'histoire des luttes de Libération et le rôle joué par les archives visuelles dans sa construction. Elle s'adresse à celles et ceux qui s'intéressent à la réception sociale des archives et aux processus de décolonisation en Afrique australe et au-delà.



► 18h30 :
projections de films,
contribution libre à partir
de 2€

EFFECTS OF WORDING

Par Catarina Simão · 2014, 29 min

Réalisé en 2014, le film *Effects of Wording* raconte les débuts d'une pédagogie radicale au Mozambique, suit des recherches dans les archives aux États-Unis, aux Pays-Bas et au Mozambique, recueille des témoignages oraux et inscrit la praxis des campagnes d'alphabétisation dans le cadre de la pédagogie radicale de Paulo Freire. Il combine des extraits de films d'archives et de photographies de la Lutte avec d'autres images moins médiatisées qui n'ont jamais été utilisées dans la propagande du Mouvement.

MONANGAMBÉE

Par Sarah Maldoror · 1968, 20min, France / Algérie / Angola

Sur une bande sonore de jazz provenant de l'Art Ensemble of Chicago, ce film dénonce les crimes commis par les Portugais en Angola. On y voit la torture d'un prisonnier causée par l'ignorance du colonisateur. *Monangambée*, titre de la chanson dont la signification est « Mort blanche », est un cri de ralliement contre les exactions coloniales en Angola.

Projections suivies d'échanges avec **Catarina Simão** (artiste et chercheuse),
Olivier Hadouchi (historien du cinéma) et **Cédric Fauq** (commissaire d'expositions).

**JEUDI
1^{ER} DÉCEMBRE**

16 h

Entrée gratuite

(dans la limite des places disponibles)

**La Troisième Porte
à gauche**



MASTERCLASS AVEC LA RÉALISATRICE AKUOL DE MABIOR

► Filmer les politiciens africains : au-delà des héros et des méchants

En réalisant le film *No Simple Way Home* (titré, *Mère de la Nation* en français) et au gré des échanges avec les publics partout dans le monde, la réalisatrice est confrontée aux attentes suscitées par ce que doivent révéler les films sur les politiciens africains. Quand il n'y a pas de révélations, les films sont qualifiés de propagandes ou d'irréremédiablement biaisés. Pour cette masterclass, la réalisatrice entend dépasser la dialectique sur les révélations et la propagande. Elle propose également de revenir sur les opportunités et les défis qu'elle a rencontrés lorsqu'elle a tenté d'humaniser les personnes qui recherchent le pouvoir ou qui sont en position de force dans le contexte est-africain.

► AKUOL DE MABIOR

Née à Cuba, Akuol de Mabior est sud-soudanaise et a grandi au Kenya. Elle a réalisé 3 courts-métrages (*Tomato Soup*, *Ihlazo* et *Fall Into the Sky*) tous programmés dans des festivals internationaux comme le Durban International Film Festival ou le Pan African Festival aux USA. Persuadée que les perspectives proposées par les femmes africaines sont sous-estimées, elle compte écrire des histoires pour atteindre les publics africains par les écrans afin de susciter leur imagination et les encourager à se penser et penser leurs futurs différemment. Son premier long métrage *No Simple Way Home*, programmé cette année à *Afriques en vision*, porte un regard intime sur l'histoire traumatique du Soudan du Sud, pays indépendant en 2011, à travers les combats et le quotidien de sa famille.

*La masterclass sera suivie
d'un goûter.*

JEUDI 1^{ER} DÉCEMBRE SOIRÉE D'OUVERTURE

20h — Tarif : 7€

Cinéma Utopia

(billets en vente sur Hello
Asso ou le soir même
au guichet du cinéma)



NO SIMPLE WAY HOME

Par Akuol de Mabior · Documentaire, 2022,
85 min, Kenya / Afrique du Sud
Prix VIKTOR DOK.horizante 2022
(DOK.fest Munich)

En Afrique de l'Est, Rebecca Nyandeng de Mabior, veuve du premier vice-président du Soudan et président de la région autonome du Sud-Soudan, est connue comme la mère du Sud Soudan. Le pays a acquis son indépendance en 2011 après avoir été en guerre durant la majeure partie de sa courte Histoire. Rebecca craint que la mort de son mari, John Garang, et celle de millions de Sud Soudanais aient été vaines. Après des années d'exil, un fragile accord de paix lui donne la possibilité de tenter de remédier à la situation précaire du pays. Entre- temps, Akuol, la fille de Rebecca, née et élevée en exil s'interroge sur son identité sud soudanaise. Akuol décide de suivre sa mère avec sa caméra et de se confronter à ses questionnements. *No Simple Way Home* est un dialogue intergénérationnel qui retrace le combat mère/fille pour la réconciliation de la famille et de la patrie. Mais, que signifie la patrie dans le cas du Sud Soudan ?

Projections précédées d'un **concert folk** par **Kaya Byinshii**, chanteuse et compositrice rwandaise, en résidence "visa pour la création" au **Rocher de Palmer**.

DIALEMI

Par Nadine Otsobogo · Court-métrage fiction, 2013,
21min, Gabon

Une maison en bordure de mer. Un Homme, un sculpteur y habite seul. Il travaille à la réalisation d'un buste en pierre de Mbigou. On suit l'évolution du bloc de pierre, pas à pas, ainsi que de la tension de l'artiste. Une après-midi, ELLE, une mystérieuse femme apparaît. Il la connaît. Il l'attendait...

Après les projections,
la soirée se poursuit
en musique
au **Café Utopia**
le temps d'un **apéro**
au rythme de sons
éthiopiens,
sélectionnés par
Florent Mazzoleni,
auteur et producteur
de musiques africaines.

Billetterie :



JEUDI 1^{ER} DÉCEMBRE

18 h 30 — Tarif : 4 €

Cinéma Le Dietrich,
Poitiers

(en vente sur place)

VENREDI 2 DÉCEMBRE

18 h — Tarif : 7 €

Cinéma Utopia,
Bordeaux

(billets en vente sur Hello
Asso ou le jour même
au guichet du cinéma)



JEAN GENET, NOTRE-PÈRE-DES-FLEURS

par Dalila Ennadre · Documentaire, 2021, 60min,
Maroc/France

Une famille garde avec amour une tombe blanche, dans un cimetière avec vue sur la mer. Nous sommes à Larache, au sud de Tanger où Jean Genet a vécu les dix dernières années de sa vie.

Aujourd'hui, l'écrivain est définitivement chez lui, au milieu des siens et c'est une légende pour les habitants de la ville. Ils ne sont pas nombreux à l'avoir connu ; rares sont ceux à l'avoir lu, la plupart se le sont réinventé. Chacun a son histoire à raconter sur lui. Tous sont d'accord sur une chose : Jon Joné les estimait, il était de leur côté. Ces personnes simples, pauvres, et pour tout dire invisibles, forment le peuple sans voix et sans perspective d'avenir. Incarnations vivantes des personnages de son œuvre, ils veillent désormais sur sa tombe.

► À Poitiers

Projection au **Cinéma Le Dietrich** suivie d'un débat avec **Lilya Ennadre** (co-monteuse du film), **Marguerite Vappereau** (maîtresse de conférences en Histoire du cinéma) et **Hicham Falah** (directeur de la Ruche documentaire à Agadir).

Projection dans le cadre du cycle "**Arts et migrations**" piloté par l'Espace Mendès France et le laboratoire Migrinter, en partenariat avec le festival Filmer le Travail, l'Institut des Afriques et le Lieu Multiple.

► À Bordeaux

Projection au **Cinéma Utopia** suivie d'un débat avec **Lilya Ennadre** (co-monteuse du film) et **Christophe Leroy**, réalisateur et membre du collectif bordelais la Troisième Porte à Gauche.



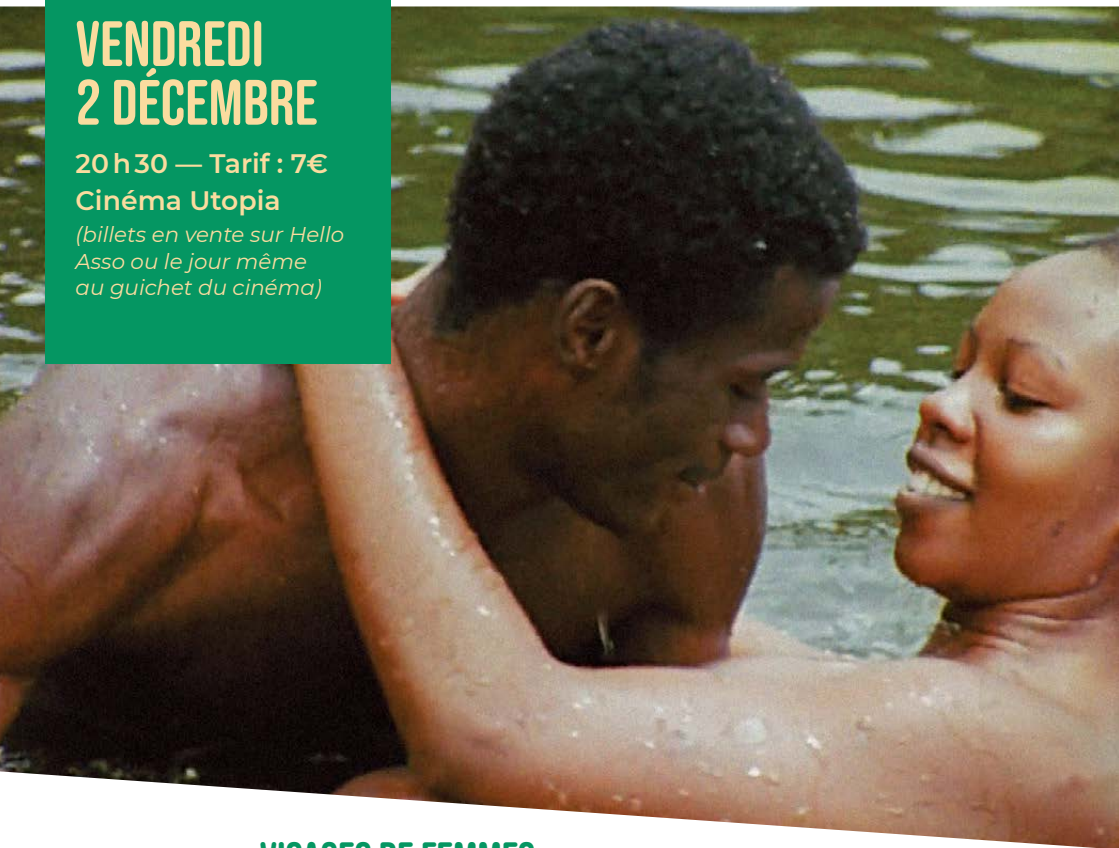
Préventes Utopia

**VENDREDI
2 DÉCEMBRE**

20 h 30 — Tarif : 7€

Cinéma Utopia

*(billets en vente sur Hello
Asso ou le jour même
au guichet du cinéma)*



VISAGES DE FEMMES

par Désiré Écaré · Fiction, 1986, 105 min, Côte d'Ivoire — Copie neuve restaurée

Prix FIPRESCI au Festival de Cannes 1985 (France),

Prix de l'interprétation féminine pour l'actrice Eugénie Cissé-Roland au Fespaco de 1987 (Burkina-Faso).

En Côte d'Ivoire, les trajectoires de trois femmes se répondent. Une villageoise (Albertine N'Guessan) est séduite par le jeune frère de son mari. Fanta (Carmen Levry) apprend le karaté pour affronter les crises de jalousie de son époux. À Abidjan, Bernadette (Eugénie Cissé-Roland) est à la tête d'une entreprise dont les bénéfices reviennent à sa belle-famille...

À travers le portrait croisé de trois femmes, le cinéaste ivoirien Désiré Écaré propose une lecture politique et érotique de la féminité africaine. Le poids de la tradition et les tentatives pour s'en émanciper sont au cœur de ces *Visages de femmes*, chant lyrique et vital à la liberté des corps et des esprits.

Billetterie :



**SAMEDI
3 DÉCEMBRE**

14 h 30 — Tarif : 7€

Cinéma Utopia

*(billets en vente sur Hello
Asso ou le jour même
au guichet du cinéma)*



MÈRES

Par Myriam Bakir · Documentaire, 2020, 62 min, France / Maroc

Prix du Panorama des Cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient 2021 (Saint-Denis)

Au Maroc, l'article 490 du code pénal condamne les mères célibataires à de la prison ferme, la société les fustige comme des parias. Pour les défendre, Mahjouba Edebouch a fondé l'association Oum al banine (mère des enfants) qui accueille les femmes enceintes non mariées. La réalisatrice, Myriam Bakir, nous entraîne dans leur quotidien et nous montre le parcours de ces femmes de leur arrivée à l'association jusqu'à la naissance de leur enfant et parfois jusqu'à la réconciliation avec leur famille.

FUTURE LULLABY

Par Blick Bassy · Court-métrage fiction, 2022, 15 min, France

Future Lullaby est un court métrage autour des berceuses dont le rôle principal est porté par la jeune et talentueuse tik-tokeuse Diana Bouli. On y suit une maman qui, d'une époque à l'autre, attend tous les soirs son moment précieux et apaisant rythmé par des berceuses qu'elle partage avec son bébé. L'histoire se découpe en cinq périodes (de 1958 à 2044) représentées par cinq tableaux de 3 minutes chacun dont les berceuses sont le fil rouge. D'un épisode à l'autre, Diana incarne une pluralité de personnages : la femme des années 1950, celle des années 80, etc... toutes partageant en commun les bonheurs et péripéties de la maternité propres à leurs époques.

Billetterie :



Projections suivies d'un débat avec Myriam Bakir,
réalisatrice de *Mères*, **Hicham Falah**, directeur
de la Ruche documentaire à Agadir
et **Thierno Ibrahim Dia**, enseignant en cinéma.

**SAMEDI
3 DÉCEMBRE**

17 h 30

Entrée libre et gratuite
(dans la limite des places
disponibles)

**La Troisième Porte
à gauche**

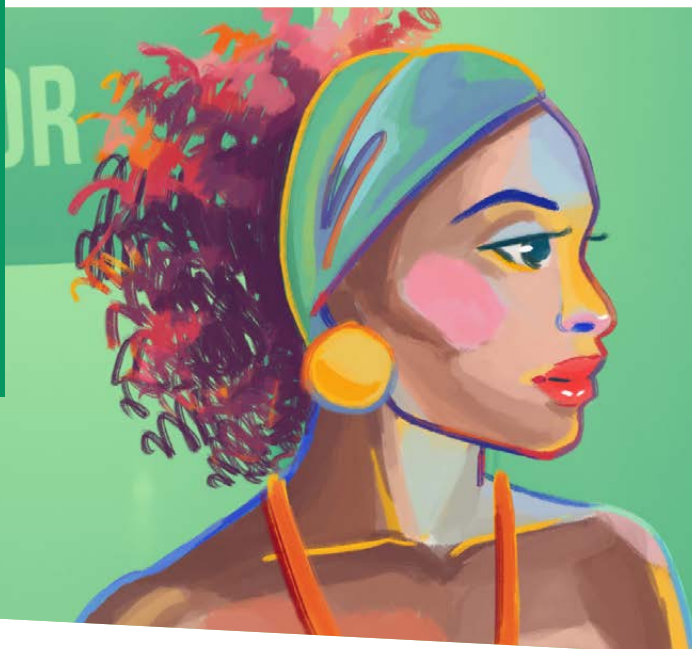


TABLE-RONDE : LA REPRÉSENTATION DES FEMMES DANS LES CINÉMAS AFRICAINS D'AUJOURD'HUI

Longtemps représentées dans les films africains par des réalisateurs qui n'ont pas manqué de leur rendre hommage et de dénoncer les inégalités sociales, les femmes étaient (ou sont encore?) dans le cinéma, africain et français par ailleurs, objet plutôt que sujet. Pourtant, des films faits par des femmes ont bien existé dans l'histoire du cinéma africain : Thérèse Sita Bella (*Tam-Tam à Paris*, 1961), Sarah Maldoror (*Monangambée*, 1968), Safi Faye (*Lettre paysanne*, 1975), entre autres. À l'avant-garde, ces réalisatrices africaines ont ouvert la voie à une jeune génération de femmes pour lesquelles faire du cinéma n'est pas seulement un moyen d'expression de sa propre subjectivité, mais également vecteur de leurs regards sur des problématiques sociales collectives.

Intervenant.e.s :

Myriam Bakir (réalisatrice),
Hicham Falah (directeur artistique
du Festival International
de Films de Femmes de Salé),
Patricia Caillé (enseignante
et chercheuse), **Claire Diao**
(journaliste et critique
de cinéma franco-burkinabé)
et **Alessandro Jedlowski**

(anthropologue des médias
et des migrations).

Table-ronde suivie
d'un **apéro**.

DIMANCHE 4 DÉCEMBRE CINÉ BRUNCH

Brunch à 10 h
et projection à 11 h 30

Tarifs :

Brunch & films : 15€

Films seuls : 4,50€

Cinéma Utopia



À 10 h, l'équipe du Café Utopia vous propose de commencer votre dimanche sur une note gourmande avec un savoureux brunch en musique ! Puis, direction la salle de cinéma où vous pourrez découvrir une sélection de 3 courts-métrages de jeunes réalisatrices du continent, qui viendra clôturer en beauté cette édition d'Afriques en vision !

LE CHOIX DE FATI

Par Fatimah Dadzie · Documentaire, 2021,
42 min, Ghana /Afrique du Sud

**Sélection d'ARTE « Génération Africa,
récits pluriels sur la jeunesse d'un continent »**

Fati et son mari ont migré en Italie avec leurs rêves de prospérité. Ils ont investi leurs économies dans le difficile parcours migratoire par la Libye, confiant leurs enfants à la famille. Alors qu'elle est enceinte, Fati apprend que ses enfants restés au Ghana sont livrés à eux-mêmes. Elle décide de rentrer dans son pays malgré l'opposition de son mari - sa grossesse étant un argument pour faciliter leur régularisation en Europe. Dès son retour, Fati est stigmatisée par ses proches qui ne comprennent pas son choix...

TOUTES LES NUITS

Par Latifa Saïd · Fiction, 2021, 21 min, France

Prix du meilleur court-métrage à Human Fest 2022 (Valencia) et prix du scénario et du meilleur court-métrage à l'Avanca Film Festival (Portugal).

Belleville. Un quartier populaire parisien. Depuis deux ans, Nadia vit seule avec son fils, Samy, 15 ans. Elle enseigne le français à des prostituées chinoises au sein d'une association. Engagée dans son travail, elle est proche de l'une de ses élèves, Mei, qui économise pour faire venir son fils en France. Mais une nuit, Mei est arrêtée par la police et risque l'expulsion. Nadia va tout faire pour la sauver au risque de fragiliser son lien avec son fils...

QU'IMPORTE SI LES BÊTES MEURENT

Par Sofia Alaoui · Fiction, 2020, 23 min,
France / Maroc

César du meilleur court-métrage de fiction 2021 (France) et Grand prix du jury au festival du film de Sundance 2020 (États-Unis).

Dans les hautes montagnes de l'Atlas, Abdellah, un jeune berger et son père, sont bloqués par la neige dans leur bergerie. Leurs bêtes dépérissant, Abdellah doit s'approvisionner en nourriture dans un village commerçant à plus d'un jour de marche. Avec son mulet, il arrive au village et découvre que celui-ci est déserté à cause d'un curieux événement qui a bouleversé tous les croyants.

Projections suivies
d'un échange
avec **Latifa Saïd**,
réalisatrice de
Toutes les nuits
et **Alessandro
Jedlowski**,
anthropologue
des médias et des
migrations.

Billetterie :



LES LIEUX

► **Cinéma Utopia Bordeaux**

5 Pl Camille Jullian à Bordeaux

► **La Troisième porte à gauche**

72bis rue des Menuts à Bordeaux

► **FRAC Nouvelle-Aquitaine MÉCA**

5 Parv. Corto Maltese à Bordeaux

► **Cinéma Le Dietrich**

34 Bd Chasseigne à Poitiers

BILLETTERIE

Préventes séances Cinéma Utopia :

Tarif séance : **7 €**

4,50 € pour la séance de courts-métrages du dimanche

15 € pour le ciné-brunch

Préventes disponibles en ligne via [HelloAsso](#)
et sur notre site institutdesafriques.org

Sur place au Cinéma Utopia :

Tarif séance : **7 €**

Carnet 10 tickets : **50 €**

Tarif carte jeune (hors week-end) : **4,50 €**

*Les billets pour les projections sont en vente au guichet du Cinéma Utopia
deux heures avant chaque séance.*

PARTENAIRES

Un événement proposé par



Nos chaleureux remerciements à Alessandro Jedlowski,
Christophe Leroy, Mohamed Saïd Ouma, Nicolas Guibert et Thierno Dia
qui s'investissent dans la programmation d'Afriques en vision !

Avec le soutien de



Partenaires opérationnels



Partenaires média



Basé à Bordeaux, l'Institut des Afriques est une plateforme régionale de Nouvelle-Aquitaine. Il fédère ainsi la diversité d'acteurs régionaux engagés dans les dynamiques africaines.

Qu'ils soient culturels, universitaires, associatifs, publics, membres des diasporas africaines, acteurs de la coopération internationale, etc. tous sont alors réunis autour de l'IdAf pour véhiculer une nouvelle vision des mondes africains.

Dans ce sens, l'IdAf a pour objectifs de :

- ▶ **Favoriser les connaissances des contextes africains**
- ▶ **Promouvoir les artistes et acteurs culturels issus des diasporas africaines**
 - ▶ **Valoriser les initiatives africaines de nos territoires (artistiques, universitaires, solidaires, etc.)**
- ▶ **Sensibiliser les jeunes aux questions africaines et les accompagner dans leurs trajectoires de citoyenneté active**
- ▶ **Faciliter l'internationalisation des artistes et auteurs africains**

L'ÉQUIPE :

Dana Khouri
Coordinatrice

Élodie Raso
Chargée de communication et des partenariats

Bérénice Jamme
Chargée du centre de ressources et appui à la programmation

Mahalia Koukoui
Chargée de l'axe médiations et sensibilisations

CONTACT

contact@institutdesafriques.org

www.institutdesafriques.org

